

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2019

---

3 OCTOBRE 2019

---

## Proposition de résolution visant à la reconnaissance de l'État palestinien par la Belgique

(Déposée par M. Bert Anciaux)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition reprend, moyennant quelques modifications, le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 14 janvier 2015 (doc. Sénat, n° 6-145/1 - 2014/2015).

Cela fait de nombreuses décennies que le conflit entre les Palestiniens et l'État israélien génère des tensions internationales. Ce conflit est sans conteste un catalyseur de la croissance et du rayonnement du terrorisme international. Tout donne à penser que sans une solution durable pour le peuple palestinien, il ne pourra pas être question d'une véritable paix et tranquillité internationales.

Ce conflit influence de manière décisive la politique étrangère de l'autorité fédérale, mais il a bien sûr aussi un lien direct et indirect avec les compétences des Communautés et des Régions. Les Régions sont compétentes pour les relations économiques internationales et les contacts commerciaux. Bien entendu, la question palestinienne est également abordée dans ce cadre.

Ainsi, plusieurs Parlements d'entités fédérées ont déjà examiné et même adopté une résolution sur la reconnaissance de l'État palestinien. C'est le cas, par exemple, du Parlement wallon qui a adopté une résolution sur la reconnaissance de la Palestine à la mi-décembre 2014. Au Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale aussi, une résolution a été déposée et examinée. D'autres Parlements se montrent également préoccupés par la question. Il s'agit donc expressément d'une matière transversale.

# BELGISCHE SENAAAT

---

BUITENGEWONE ZITTING 2019

---

3 OKTOBER 2019

---

## Voorstel van resolutie tot erkenning van de Palestijnse Staat door België

(Ingediend door de heer Bert Anciaux)

---

### TOELICHTING

---

Dit voorstel neemt, met enkele aanpassingen, de tekst over van een voorstel dat reeds op 14 januari 2015 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 6-145/1 - 2014/2015).

Reeds vele decennia zorgt het conflict tussen de Palestijnen en de Israëliische staat voor internationale spanning. Dit conflict is zonder twijfel een katalysator van de groei en uitstraling van het internationaal terrorisme. Het ziet er naar uit dat er zonder een duurzame oplossing voor het Palestijnse volk geen sprake zal zijn van echte internationale vrede en rust.

Dit conflict heeft een uitgesproken invloed op de buitenlandse politiek van de federale overheid, maar natuurlijk is er ook een rechtstreekse en onrechtstreekse band met de bevoegdheden van de Gemeenschappen en Gewesten. De Gewesten zijn bevoegd voor de economische internationale relaties en handelscontacten. Uiteraard komt daar ook de Palestijnse kwestie aan bod.

Zo hebben al verschillende deelstaatparlementen een resolutie over de erkenning van de Palestijnse staat behandeld en zelfs aangenomen. Onder meer in het Waals Parlement werd midden december 2014 een resolutie aangenomen over de erkenning van Palestina. Ook in het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest werd een resolutie ingediend en behandeld. Ook in andere Parlementen leeft deze bekommernis. Het gaat dus uitdrukkelijk over een transversale aangelegenheid.

En outre, en vertu de l'article 81, §§ 1<sup>er</sup> et 4, de la loi spéciale de réformes institutionnelles de 1980, les Régions et les Communautés doivent informer le gouvernement fédéral de leur intention d'entamer des négociations avec des pays tiers en vue de la conclusion d'un traité ou d'un accord international.

Les Régions et les Communautés disposent donc bel et bien de compétences internationales étendues et peuvent donc contribuer à définir la politique étrangère de notre pays en termes de forme et de contenu. Il s'ensuit que la matière visée constitue expressément une matière transversale au sens de l'article 56 de la Constitution.

Mais ce n'est pas tout. Notre pays vit également ce conflit de l'intérieur, de par la cohabitation de différents groupes de population au sein des villes, des Régions et des Communautés. Les Communautés sont compétentes pour la politique interculturelle et pour la politique de diversité. Les Régions sont compétentes pour les villes et les communes, et donc aussi pour tous les facteurs de tension au sein de la population. Et chaque nouveau regain de tensions entre Palestiniens et Israéliens a aussi des répercussions dans de nombreuses villes et communes. Mais les Régions sont également compétentes en matière de livraisons d'armes et il va de soi qu'il s'agit là d'une dimension essentielle si l'on veut parvenir à endiguer ce conflit armé. Les différentes Régions et Communautés ont également conclu des conventions culturelles et autres avec Israël et/ou avec la Palestine et ont des projets en cours en matière de coopération au développement en Palestine et en Israël. Les Régions et les Communautés sont confrontées à ce conflit international grave et profond dans de nombreux domaines, comme les manifestations sportives internationales, les événements culturels, les projets agricoles, les missions commerciales et économiques, les projets en matière de logement et de santé publique, les projets relatifs à la captation d'eau et à l'aide alimentaire, la coopération scientifique, etc. Il faut dès lors que les Communautés et les Régions soient formellement associées à la politique préconisée par l'autorité fédérale en ce qui concerne la coopération avec l'État palestinien et la reconnaissance de ce dernier. L'on peut donc affirmer formellement que la reconnaissance de l'État palestinien relève d'une décision politique qui aura des répercussions majeures sur l'autorité fédérale et sur les entités fédérées. Il est évident qu'il s'agit ici d'une compétence transversale impliquant à la fois l'autorité fédérale et les Régions et les Communautés, qui devront toutes trois assumer les conséquences de la reconnaissance de l'État palestinien et de la coopération avec ce dernier.

De Gewesten en Gemeenschappen worden bovendien, op basis van artikel 81, §§ 1 en 4, van de bijzondere wet van 1980 op de hervorming der instellingen, gevraagd om de federale regering hun intenties mee te delen indien ze besprekingen openen met derde landen met het oog op het afsluiten van een verdrag of een internationale overeenkomst.

De Gewesten en de Gemeenschappen hebben dus wel degelijk uitgebreide internationale bevoegdheden en kunnen bijgevolg mee het buitenlands beleid van ons land vorm geven en bepalen. In die zin gaat deze aanpak dus uitdrukkelijk over een transversale aangelegenheid in de zin van artikel 56 van de Grondwet.

Maar er is veel meer. Ook intern, door het samenleven van verschillende bevolkingsgroepen in de steden, Gewesten en Gemeenschappen, krijgen we in ons land te maken met dit conflict. De Gemeenschappen zijn bevoegd voor het intercultureel beleid en voor het diversiteitsbeleid. De Gewesten zijn bevoegd voor de steden en de gemeenten en dus ook voor alle mogelijke spanningen die zich binnen de bevolking kunnen voordoen. Telkens er een verhoging is van de spanningen tussen Palestijnen en Israëli's zien we dit ook in tal van steden en gemeenten. De Gewesten zijn echter ook bevoegd voor wapenleveringen en het spreekt voor zich dat dit een belangrijk aspect is van het beteugelen van dit gewapend conflict. Tevens hebben de verschillende Gewesten en Gemeenschappen culturele en andere verdragen gesloten met Israël en/of Palestina en hebben ze projecten rond ontwikkelingssamenwerking lopen in Palestina en Israël. Op vele terreinen worden de Gewesten en Gemeenschappen geconfronteerd met dit ernstig en diepgaand internationaal conflict, zoals internationale sportmanifestaties, culturele evenementen, landbouwprojecten, economische handelsmissies, projecten rond huisvesting en volksgezondheid, projecten rond waterwinning en voedselbedeling, wetenschappelijke samenwerking, enz. De Gemeenschappen en Gewesten dienen bijgevolg uitdrukkelijk betrokken te worden bij de te volgen politiek van de federale overheid in verband met de samenwerking met en de erkenning van de Palestijnse staat. Het gaat hier uitdrukkelijk om een politieke beslissing met stevige gevolgen voor de federale overheid en de deelgebieden. Het spreekt voor zich dat het hier een transversale bevoegdheid betreft waarbij de federale overheid en de Gewesten en Gemeenschappen betrokken zijn en ze de gevolgen zullen dragen van de erkenning van en samenwerking met de Palestijnse staat.

Après vingt ans de pourparlers de paix, aucune perspective de solution biétatique ne semble se profiler. Par sa politique de colonisation, Israël se place depuis des décennies au-dessus du droit international. En dépit de ses condamnations du blocus de Gaza, de la construction de la «clôture de sécurité» et de l'occupation croissante, l'Union européenne (UE) continue à conclure de nouveaux accords de coopération avec Israël. En tant que principal partenaire commercial d'Israël, l'Union européenne pourrait mieux utiliser ses puissants leviers économiques et politiques pour soutenir le processus de paix. Malheureusement, dans les relations bilatérales avec Israël, ce sont toujours les intérêts économiques et la «Realpolitik» qui prennent le pas sur les droits de l'homme et une paix durable dans la région.

Les pourparlers de paix entre Israël et la Palestine se sont enlisés pour la énième fois dans un marasme de mauvaise volonté, d'incompréhension et peut-être aussi d'impuissance. Les démarches tant américaines qu'européennes en vue de relancer rapidement les négociations israélo-palestiniennes ont à nouveau débouché sur un spectacle affligeant. Le moratoire sur l'extension des colonies dans les territoires palestiniens de Cisjordanie a pris fin en septembre 2010. Le gouvernement israélien a refusé de le prolonger ou de le renouveler, malgré les propositions séduisantes des États-Unis. Israël a opposé une fin de non-recevoir et a repris tranquillement la construction des implantations dans les territoires occupés. L'on peut comprendre que les négociateurs palestiniens refusent de poursuivre les pourparlers de paix tant qu'Israël continue de construire en zone palestinienne.

En bâtissant ces colonies, Israël viole depuis des dizaines d'années le droit international, sans que cela ne mette à mal les excellentes relations avec les États-Unis ou l'Union européenne. Chaque année, les États-Unis versent sur les comptes du gouvernement israélien trois milliards de dollars d'aides qu'ils ne paraissent absolument pas vouloir subordonner au respect de certaines conditions. Généralement, l'Union européenne se montre plus critique, mais comme à l'accoutumée dans cette tragédie, elle ne joint jamais le geste à la parole, et ne condamne pas, par ses actes, le régime israélien.

En outre, nous observons d'un œil critique que l'Union européenne, qui est le premier partenaire commercial d'Israël, n'a jamais décidé d'actionner ses puissants leviers économiques et politiques. Dans les relations bilatérales avec Israël, ce sont toujours les intérêts financiers qui priment. Tout discours sur Israël passe systématiquement sous silence le respect fondamental des droits de l'homme et des libertés démocratiques. On

Twintig jaar vredesgesprekken brachten het vooruitzicht op een tweestatenoplossing nog niet dichterbij. Met zijn kolonisatiepolitiek plaatst Israël zich al decennialang boven het internationaal recht. Ondanks haar veroordelingen van de blokkade van Gaza, de bouw van de veiligheidsmuur en groeiende bezetting, blijft de Europese Unie (EU) nieuwe samenwerkingsakkoorden sluiten met Israël. Als belangrijkste handelspartner van Israël zou de EU haar krachtige economische en politieke hefboomen beter kunnen gebruiken om het vredesproces te steunen. Helaas primeren in de bilaterale relaties met Israël steeds opnieuw de economische en real-politieke belangen op mensenrechten en langdurige vrede in de regio.

De vredesgesprekken tussen Israël en Palestina vnzandden voor de zoveelste maal in een woestijn van onwil, onbegrip en wellicht ook onvermogen. De zoveelste Amerikaanse en Europese pogingen om de Israëliisch-Palestijnse onderhandelingen vlot te krijgen mondten uit in een wederom beschamend schouwspel. Het moratorium op de uitbreiding van nederzettingen in de Palestijnse Westelijke Jordaanoever eindigde in september 2010. De Israëliische regering weigerde om dit moratorium te verlengen of te vernieuwen, ondanks de aantrekkelijke aanbiedingen van de Verenigde Staten (VS). Israël bedankte resoluut en zet het bouwen van nederzettingen in bezet gebied doorgewoond verder. Het is niet onbegrijpelijk dat de Palestijnse onderhandelaars weigeren om de vredesbesprekingen verder te zetten zolang Israël blijft voortbouwen in Palestijns gebied.

Met de bouw van deze nederzettingen plaatst de staat Israël zich al tientallen jaren boven het internationaal recht. Toch hindert dit geenszins de voortreffelijke relaties met de VS of de Europese Unie. De VS storten elk jaar drie miljard dollar steun op de rekeningen van de Israëliische regering en lijken helemaal niet van plan om aan die steun enige voorwaarden te koppelen. De Europese Unie (EU) stelt zich vaak kritischer op, maar zoals dat wel meer gebeurt in deze tragedie, bleef het steeds bij woorden en bewijzen de daden geenszins een rechtmatige afwijzing van het Israëliische regime.

Daarbij observeren we kritisch hoe de EU als belangrijkste handelspartner van Israël nooit besliste om haar krachtige economische en politieke hefboomen te gebruiken. In de bilaterale relaties met Israël primeren steeds opnieuw de financiële belangen. Het fundamenteel respect voor mensenrechten en democratische vrijheden verdwijnt systematisch uit elke discours over Israël. Daarbij kan en moet men zich de vraag stellen of deze

peut et on doit se demander si cette approche ambiguë évoluera dans un avenir proche, en dépit de nouveaux engagements.

C'est dans ce cadre tragique que s'inscrit le veto récemment opposé par les Américains à la résolution des Nations unies qui condamne la construction des colonies. Les États-Unis affirment publiquement que les colonies sont illégales et contraires au droit international, mais refusent en même temps d'envoyer au monde un signal puissant et de montrer les dents lorsque cela s'avère vraiment nécessaire, ce qui est le cas depuis longtemps...

De nombreuses hostilités ont à nouveau été constatées entre Palestiniens et Israéliens au cours des derniers mois. Nombre de villes israéliennes sont le théâtre d'attentats perpétrés par des Palestiniens qui mènent des actions suicides pour semer la panique et la terreur dans la population. Israël continue à assimiler la bande de Gaza à une gigantesque prison en plein air et y mène à tort et à travers des actions de représailles frappant de nombreux Palestiniens innocents. La haine réciproque connaît une augmentation exponentielle. La spirale de violence s'amplifie chaque jour et exclut toute perspective de paix durable ou de volonté de cohabitation pacifique.

Entre-temps, les relations entre Israël et l'Autorité palestinienne restent au point mort. Plus la situation perdure et plus la probabilité de créer un État palestinien indépendant correspondant aux frontières d'avant 1967 s'amenuise. C'est d'ailleurs la stratégie à peine dissimulée que poursuit Israël. L'immobilisme ne fait qu'empirer, en dépit de déclarations innombrables de la communauté internationale qui condamnent les colonies et la situation précaire des Palestiniens et/ou défendent l'intérêt d'une solution à deux États.

La présente résolution entend dès lors plaider en faveur de l'initiative diplomatique, telle qu'annoncée fin 2010 par le président palestinien Abbas et réactivée fin août 2014, après le cessez-le-feu. Le but est de convaincre un maximum de pays dans le monde de reconnaître officiellement un État palestinien indépendant. Cette initiative devait aboutir, en septembre 2011, à un vote sur l'octroi à l'État palestinien du statut de membre à part entière de l'Assemblée générale des Nations unies. Bien que cette initiative ait échoué, en 2012, l'Autorité palestinienne a vu son statut évoluer d'«entité observatrice» à «État observateur non-membre» à l'ONU. La Belgique a également soutenu cette demande.

ambigue aanpak, ondanks nieuwe engagementen, in de nabije toekomst zal veranderen.

In dit lange tragische verhaal past het recente Amerikaanse veto tegen de VN-resolutie die de bouw van de nederzettingen veroordeelt. De VS stellen publiekelijk dat de nederzettingen illegaal én in strijd met het volkenrecht zijn, maar ze weigeren tegelijkertijd om een krachtig signaal de wereld in te sturen en hun tanden te laten zien als het er echt op aan komt. En het komt er al heel lang op aan...

De laatste maanden worden opnieuw vele vijandigheden tussen Palestijnen en Israëli vastgesteld. In tal van Israëlische steden zijn er aanslagen van Palestijnen die zelfmoordacties ondernemen om de bevolking een panische angst te bezorgen en terreur te zaaien. Israël blijft de Gaza-strook als een grote openluchtgevangenis beschouwen waar te pas en te onpas wraakacties worden ondernomen tegenover vele onschuldige Palestijnen. De wederzijdse haat groeit zienderogen. De spiraal van geweld vergroot elke dag en biedt geen hoop op een duurzame vrede of de bereidheid om vredelievend naast elkaar te leven.

De relaties tussen Israël en de Palestijnse Autoriteit blijven ondertussen volledig inert. Hoe langer de situatie aansleept, hoe onwaarschijnlijker een onafhankelijke Palestijnse staat binnen de grenzen van vóór 1967 wordt. Dit lijkt ook de amper verholde strategie van Israël. Deze verstarring blijft maar aanhouden, niettegenstaande ontelbare verklaringen van de internationale gemeenschap die de nederzettingen en de precare situatie van de Palestijnen veroordelen en/of het belang van een tweestatenoplossing onderschrijven.

Daarom wil de indiener met deze resolutie een lans breken voor het diplomatiek initiatief, zoals dit eind 2010 werd aangekondigd door de Palestijnse president Abbas en heropgestart na het staakt-het-vuren eind augustus 2014. Het doel is zoveel mogelijk landen in de wereld te overtuigen om officieel een onafhankelijke Palestijnse staat te erkennen. Dit moest in september 2011 uitmonden in een stemming over een volwaardig Palestijns lidmaatschap in de Algemene Vergadering van de VN. Hoewel dit initiatief vastliep, verkreeg de Palestijnse Autoriteit in 2012 een statusverhoging van «waarnemende entiteit» tot «waarnemend niet-lid» bij de VN. Ook België steunde die vraag.

Aujourd'hui, cent trente-cinq des cent nonante-trois États membres de l'ONU, parmi lesquels neuf États membres de l'Union européenne (Malte, Chypre, la Tchéquie, la Slovaquie, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie, la Pologne et la Suède), reconnaissent déjà l'existence d'un État palestinien indépendant. La Suède est le dernier pays venu s'ajouter à cette liste. Le 30 octobre 2014, le nouveau gouvernement suédois a reconnu l'État palestinien pour relancer le processus de paix. Le 13 octobre 2014, le Parlement britannique a voté à une large majorité (274 voix contre 12) une résolution non contraignante visant la reconnaissance diplomatique de la Palestine. Le Sénat irlandais a adopté une résolution similaire le 22 octobre 2014. Il s'agit donc d'un débat mené dans de nombreuses capitales européennes. Le premier ministre suédois de l'époque a déjà déclaré au sein du Parlement que son pays avait l'intention de reconnaître la Palestine. Le Parlement espagnol devrait bientôt également voter une résolution en ce sens. Au cours des dernières années, plusieurs États membres de l'Union européenne, dont la Belgique, ont renforcé leurs relations diplomatiques avec l'Autorité palestinienne. Malgré cela, l'Union européenne s'en tient invariablement à une reconnaissance «en temps utile».

Nous plaidons bien évidemment pour une reprise des pourparlers de paix et un compromis négocié entre les deux parties. Une paix durable et un État palestinien opérationnel ne pourront aboutir que par la négociation. Toutefois, l'impasse actuelle exige un signal clair, tel qu'une reconnaissance de principe d'un État palestinien indépendant à l'intérieur des frontières d'avant 1967. Une reconnaissance par la Belgique doit dès lors être interprétée comme une contribution à un accord juste et équilibré entre les deux parties. Cet accord sert un objectif commun de la communauté internationale, à savoir deux États qui cohabiteront finalement dans la paix et la sécurité, à l'intérieur de frontières internationalement reconnues. Cela créerait une paix durable et supprimerait en outre la source principale du terrorisme international. En outre, la reconnaissance d'un État palestinien indépendant serait la preuve que l'Europe et notre pays ont la ferme intention de soutenir les révolutions arabes démocratiques. Ces révolutions dans le monde arabe sont cruciales pour la stabilité future de «l'arrière-cour» de l'Europe. Par cette reconnaissance, la Belgique marquera donc sa volonté de soutenir les aspirations légitimes et démocratiques des peuples du Moyen-Orient. Elle inciterait également la communauté palestinienne à plus de modération et plus de démocratie. Et surtout, elle pourrait mettre un terme à la haine réciproque entre Israël et la Palestine.

Vandaag erkennen al honderd vijfendertig van de honderd drieënnegentig VN-lidstaten een onafhankelijke Palestijnse staat, waaronder negen EU-lidstaten (Malta, Cyprus, Tsjechië, Slowakije, Hongarije, Roemenië, Bulgarije, Polen en Zweden). Zweden is de recentste nieuwkomer in dit rijtje. Op 30 oktober 2014 erkende de nieuwe Zweedse regering de staat Palestina om het vredesproces nieuw leven in te blazen. Op 13 oktober 2014 stemde het Britse Parlement met een grote meerderheid (274 tegen 12) een niet-bindende resolutie over de diplomatieke erkenning van Palestina. De Ierse Senaat stemde op 22 oktober 2014 een gelijkaardige resolutie. Het is dus een debat dat in vele EU-hoofdsteden wordt gevoerd. De toenmalige Zweedse premier stelde in het Parlement al dat zijn land Palestina zal erkennen. Het Spaanse Parlement zou binnenkort stemmen over een gelijkaardige resolutie. Meerdere EU-lidstaten, waaronder België, versterkten de voorbije jaren hun diplomatieke relaties met de Palestijnse Autoriteit. De EU blijft echter vasthouden aan een erkenning «te gepasten tijde».

Uiteraard pleiten we voor een voortzetting van de vredesgesprekken en een onderhandeld compromis tussen beide partijen. Een duurzame vrede en een werkbare Palestijnse staat kunnen inderdaad alleen via onderhandelingen tot stand komen. De huidige impasse vereist echter een duidelijk signaal, zoals een principiële erkenning van een onafhankelijke Palestijnse staat binnen de grenzen van vóór 1967. Een Belgische erkenning moet daarom worden geïnterpreteerd als een bijdrage tot een eerlijk en evenwichtig akkoord tussen beide partijen. Dit akkoord dient een gemeenschappelijk doel van de internationale gemeenschap, namelijk twee staten die eindelijk in vrede en veiligheid naast elkaar zullen leven, binnen internationaal erkende grenzen. Dit zou een blijvende vrede veroorzaken en bovendien zou de grootste bron van het internationaal terrorisme worden weggenomen. De erkenning van een onafhankelijke Palestijnse Staat zou bovendien bewijzen dat het Europa en ons land menens is met het ondersteunen van de democratische Arabische revoluties. Deze Arabische omwentelingen zijn cruciaal voor de toekomstige stabiliteit van Europa's «achtertuin». Een Belgische erkenning steunt dus de legitieme, democratische aspiraties van de volkeren in het Midden-Oosten. Het zou ook binnen de Palestijnse gemeenschap meer gematigdheid en democratie tot gevolg hebben. Het zou vooral de wederzijdse haat tussen Israël en Palestina kunnen wegnemen.

En se prononçant en faveur de cette reconnaissance de principe, notre pays enverrait un formidable signal et prouverait que la Belgique est elle aussi réellement favorable à cette solution à deux États. Nous avons ici un rôle de premier plan à jouer. Nous devons, au niveau tant national qu'international, demander avec insistance que cette épineuse question soit réglée courageusement.

La reconnaissance de l'État palestinien par un nombre de pays de plus en plus important met une pression accrue sur les États-Unis afin qu'ils engrangent des résultats concrets lors des pourparlers de paix. En même temps, l'État palestinien voit augmenter ses chances d'acquérir la qualité de membre des Nations unies.

La présente résolution demande que le gouvernement fédéral reconnaisse l'État palestinien à côté de l'État d'Israël, à l'instar du Parlement britannique et du Sénat irlandais. La reconnaissance par la Belgique peut contribuer à enclencher un mouvement international permettant de relancer les pourparlers de paix, qui demeurent stériles et s'éternisent depuis vingt ans, et de contribuer ainsi à la mise en œuvre pacifique de la solution fondée sur la coexistence de deux États.

En bref, une initiative symbolique de la Belgique relancera peut-être la machine et contribuera ainsi aux avancées indispensables dans les pourparlers de paix qui perdurent depuis plus de dix-sept ans.

\*  
\* \*

Een beslissing van ons land tot die principiële erkenning zou een gigantisch signaal betekenen en bewijzen dat België het ook effectief meent met die tweestatenoplossing. We kunnen hierin een vooraanstaande rol spelen. We moeten zowel op nationaal niveau als op internationaal niveau aandringen op een moedige aanpak van deze internationale kwestie.

Een groeiende internationale erkenning verhoogt de druk op de VS en op Israël om concrete resultaten te boeken in de vredesgesprekken. Tegelijkertijd stijgt de kans dat de Palestijnse staat het lidmaatschap verwerft van de Verenigde Naties.

Naar het voorbeeld van het Britse Parlement en de Ierse Senaat vraagt deze resolutie dat de federale regering overgaat tot de erkenning van de Palestijnse staat naast Israël. De Belgische erkenning kan helpen een internationale beweging op gang te brengen om de vredesgesprekken, die al twintig jaar vruchteloos aanslepen, nieuw leven in te blazen en zo bij te dragen tot de vreedzame totstandkoming van de tweestatenoplossing.

Kortom, een symbolisch initiatief van België brengt de bal misschien aan het rollen en zal daardoor bijdragen tot de noodzakelijke vooruitgang in de vredesgesprekken die al meer dan zeventien jaar aanslepen.

\*  
\* \*

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. profondément choqué par les tragédies humaines qui touchent les populations civiles palestiniennes et israéliennes, ainsi que par la spirale de violence dont elles sont victimes, et témoignant sa solidarité avec les forces pacifiques des sociétés palestinienne et israélienne s'efforçant, de façon pacifique et non violente, d'apporter une solution durable au conflit au Moyen-Orient;

B. vu la résolution 181 (II) du 29 novembre 1947 adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies, dans laquelle celle-ci a, entre autres dispositions, recommandé le partage de la Palestine en un État juif et un État arabe, Jérusalem étant constituée en *corpus separatum*;

C. vu la résolution 43/177 du 15 décembre 1988 de l'Assemblée générale des Nations unies, dans laquelle celle-ci a pris acte de la proclamation de l'État palestinien par le Conseil national palestinien le 15 novembre 1988 et décidé que la désignation de «Palestine» doit être employée au sein des Nations unies;

D. vu les résolutions 1850 (2008), 1322 (2000), 681 (1990), 465 (1980) et 242 (1967) du Conseil de sécurité des Nations unies;

E. vu le droit des peuples à l'autodétermination et considérant que la Cour internationale de Justice a confirmé en 2004 le droit d'autodétermination du peuple palestinien;

F. sachant que depuis lors, cent trente-cinq États des cent nonante-trois États membres des Nations Unies, dont neuf États membres de l'Union européenne, ont reconnu la Palestine;

G. considérant que plusieurs États membres de l'Union européenne, en ce compris la Belgique, ont récemment revalorisé leurs relations diplomatiques avec l'Autorité palestinienne;

H. vu le débat qui est mené dans plusieurs capitales européennes et l'adoption, par le Parlement britannique et par le Sénat irlandais, d'une résolution en faveur de la reconnaissance de la Palestine;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. diep geschokt door de menselijke tragedie die de Palestijnse en Israëlische burgerbevolkingen treffen en door de spiraal van geweld waarvan zij het slachtoffer zijn en haar solidariteit betuigend met de vredesgezinde krachten uit de Palestijnse en Israëlische samenleving die op vreedzame, niet-gewelddadige wijze streven naar een duurzame oplossing van het conflict in het Midden-Oosten;

B. gelet op resolutie 181 (II) van 29 november 1947 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties (VN), waarin onder meer de opdeling wordt aanbevolen van Palestina in een Joodse en een Arabische Staat, met Jeruzalem als een *corpus separatum*;

C. gelet op resolutie 43/177 van 15 december 1988 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties, waarin zij kennis neemt van de uitroeping van de Palestijnse Staat door de Palestijnse Nationale Raad op 15 november 1988 en besloten heeft dat de benaming «Palestina» binnen de Verenigde Naties moet worden gebruikt;

D. verwijzend naar de resoluties 1850 (2008), 1322 (2000), 681 (1990), 465 (1980) en 242 (1967) van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties;

E. gelet op het zelfbeschikkingsrecht der volkeren en gezien het Internationaal Gerechtshof in 2004 het zelfbeschikkingsrecht van het Palestijnse volk bevestigde;

F. wetende dat inmiddels honderd vijfendertig van de honderd drieënnegentig VN-lidstaten, waaronder negen EU-lidstaten, Palestina hebben erkend;

G. aangezien verschillende EU-lidstaten, inclusief België, onlangs hun diplomatieke relaties met de Palestijnse Autoriteit opgewaardeerd hebben;

H. gezien het debat dat in verschillende Europese hoofdsteden wordt gevoerd en het Britse Parlement en de Ierse Senaat reeds een resolutie goedkeurden voor de erkenning van Palestina;

I. vu le rehaussement du statut de l’Autorité palestinienne en «État observateur non membre» de l’Organisation des Nations unies (ONU), qui a également reçu le soutien de la Belgique;

J. considérant qu’en novembre 1988, l’Organisation pour la libération de la Palestine (OLP) a proclamé, à Alger, l’indépendance de la Palestine, et reconnu l’État d’Israël dans ses frontières de 1967, et sachant que depuis lors, cent trente-cinq États ont reconnu la Palestine;

K. estimant qu’une solution équitable et durable au conflit israélo-palestinien, en l’occurrence par la reconnaissance mutuelle des deux États, est nécessaire pour ramener la paix et la sécurité dans toute la région;

L. convaincu qu’une reconnaissance de l’État palestinien par la Belgique (à la fois par l’autorité fédérale et par les entités fédérées) pourrait faciliter une adhésion à part entière de la Palestine aux Nations unies;

M. constatant que l’implantation persistante de colonies dans les territoires palestiniens constitue une violation de l’article 49 de la Quatrième Convention de Genève du 12 août 1949 et représente un obstacle majeur à la paix;

N. considérant que la reconnaissance d’Israël et de la Palestine affaiblirait et étoufferait le bouillon de culture du terrorisme international et des violentes représailles, renforcerait en outre les forces modérées et démocratiques des deux peuples et augmenterait la confiance des populations arabes dans l’Union européenne;

O. constatant que, selon le droit international, Israël occupe illégalement une partie du territoire palestinien et ce, en accord avec l’avis consultatif rendu par la Cour internationale de Justice le 9 mars 2004;

P. rappelant qu’aujourd’hui, près de cinq cent mille colons se sont installés dans environ deux cents colonies illégales situées en Cisjordanie et à Jérusalem-Est et que ce morcellement permanent des territoires palestiniens occupés rend peu à peu impossible la perspective d’une solution biétatique réalisable et équitable;

Q. soulignant que l’Union européenne et la Belgique, en raison du caractère illégal des colonies, ne reconnaîtront aucune modification apportée aux frontières antérieures à 1967 tant que les deux parties n’auront pas réussi à s’entendre sur ce sujet;

I. gezien de statusverhoging van de Palestijnse Autoriteit tot «waarnemend niet-lid» bij de VN die ook door België werd gesteund;

J. overwegende dat in november 1988 de Palestijnse Bevrijdingsorganisatie (*Palestine Liberation Organisation* – PLO) in Algiers de onafhankelijkheid van Palestina heeft uitgeroepen en de staat Israël met de grenzen van 1967 heeft erkend, waarna inmiddels honderd vijftig landen Palestina hebben erkend;

K. een billijke en duurzame oplossing van het Israëliisch-Palestijnse conflict, met name via de wederzijdse erkenning van de beide Staten noodzakelijk achtend om in de gehele regio vrede en veiligheid te brengen;

L. ervan overtuigd dat een Belgische erkenning (door de federale overheid en de deelgebieden samen) van de Palestijnse Staat kan bijdragen tot een succesvol lidmaatschap van Palestina bij de Verenigde Naties;

M. overwegende dat het blijven vestigen van nederzettingen in de Palestijnse gebieden een schending is van artikel 49 van het Vierde Verdrag van Genève van 12 augustus 1949 en een ernstige hinderpaal voor de vrede;

N. overwegende dat de erkenning van Israël en Palestina de voedingsbodem voor het internationaal terrorisme en voor gewelddadige vergeldingsacties zou verzwakken of wegnemen en bovendien de gematigde en democratische krachten binnen de twee volkeren zal aanwakkeren en het vertrouwen van de Arabische bevolking in de EU zou vergroten;

O. vaststellende dat Israël volgens het internationale recht illegaal een deel van de Palestijnse gebieden bezet overeenkomstig het raadgevend advies van het Internationaal Gerechtshof van 9 maart 2004;

P. eraan herinnerend dat vandaag bijna vijfhonderd duizend kolonisten zich op zo’n tweehonderd illegale nederzettingen op de Westelijke Jordaanoever in Oost-Jeruzalem gevestigd hebben en dat deze voortdurende versnippering van de bezette Palestijnse gebieden het vooruitzicht op een haalbare en rechtvaardige tweestatenoplossing stilaan onmogelijk maakt;

Q. erop wijzend dat de EU en België, wegens het illegale karakter van de nederzettingen, geen aanpassingen aan de grenzen van voor 1967 zullen erkennen, zolang beide partijen hierover geen overeenkomst bereiken;



R. rappelant que l'Union européenne et ses États membres sont, depuis des années déjà, disposés à contribuer à la réalisation d'avancées urgentes dans le cadre du processus de paix;

S. conscient qu'une reconnaissance par la Belgique est un acte politique réalisable, soutenant un projet qui consolide la paix, la stabilité et la démocratie dans le tumultueux Moyen-Orient;

T. convaincu qu'une solution équitable et durable du conflit israélo-palestinien est nécessaire pour pacifier et sécuriser l'ensemble de la région;

U. considérant qu'en tant que membre du Quartet, l'Union européenne est investie d'une responsabilité particulière en ce qui concerne la paix et la sécurité au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, région qu'elle considère comme son fief;

V. conscient que, dans la foulée des révolutions arabes, les États membres de l'Union européenne considèrent unanimement qu'il est nécessaire de procéder à une réforme urgente et profonde de la politique européenne de voisinage;

W. considérant que le Sénat a ratifié l'Accord euro-méditerranéen conclu entre les Communautés européennes et leurs États membres, d'une part, et l'État d'Israël, d'autre part;

X. désireux de contribuer à la réalisation des droits inaliénables du peuple palestinien, permettant ainsi l'instauration d'une paix juste et globale au Moyen-Orient;

Y. témoignant sa solidarité avec les forces pacifistes de la société palestinienne et israélienne qui aspirent de manière pacifique et non violente à une solution durable du conflit au Moyen-Orient,

Demande au gouvernement:

1) de se concerter avec les gouvernements des Régions et des Communautés afin de prendre une décision commune dans ce dossier qui est déterminant pour la politique étrangère de l'autorité fédérale et des Communautés et des Régions;

2) conjointement avec les Régions et les Communautés, de reconnaître pleinement la souveraineté du peuple palestinien et la représentativité de l'Autorité palestinienne, c'est-à-dire de procéder à une reconnaissance formelle

R. eraan herinnerend dat de EU en haar lidstaten al jarenlang bereidheid tonen om bij te dragen tot dringende vooruitgang binnen het vredesproces;

S. beseffende dat een Belgische erkenning een haalbare politieke daad is die steun betuigt aan een project dat vrede, stabiliteit en democratie in het tumultueuze Midden-Oosten consolideert;

T. ervan overtuigd dat een billijke en duurzame oplossing van het Israëlisch-Palestijnse conflict noodzakelijk is om in de gehele regio vrede en veiligheid te brengen;

U. er op wijzend dat de Europese Unie, als lid van het Kwartet, een bijzondere verantwoordelijkheid draagt voor vrede en veiligheid in het Midden-Oosten en Noord-Afrika, een regio die ze beschouwt als haar achtertuin;

V. beseffende dat de EU-landen, naar aanleiding van de Arabische omwenteling, eensgezind een dringende en grondige herziening van het EU-nabuurbeleid noodzakelijk achten;

W. overwegende dat de Senaat de Euro-mediterrane Overeenkomst tussen de Europese Gemeenschappen en haar Lidstaten, enerzijds, en de Staat Israël anderzijds, heeft geratificeerd;

X. geleid door de wens bij te dragen aan het verwezenlijken van de onvervreembare rechten van het Palestijnse volk zodat een rechtvaardige en algemene vrede wordt tot stand gebracht in het Midden-Oosten;

Y. zijn solidariteit betuigend met de vredesgezinde krachten uit de Palestijnse en Israëlische samenleving die op vreedzame, niet-gewelddadige wijze streven naar een duurzame oplossing van het conflict in het Midden-Oosten,

Vraagt de regering:

1) overleg te plegen met de regeringen van de Gewesten en Gemeenschappen om zo een gemeenschappelijke beslissing te nemen over deze aangelegenheid die bepalend is voor de buitenlandse politiek van de federale overheid en de Gemeenschappen en Gewesten;

2) gezamenlijk de soevereiniteit van het Palestijnse volk en de representativiteit van de Palestijnse Autoriteit volledig te erkennen en over te gaan tot de formele erkenning van de Palestijnse staat volgens de grenzen van

de l'État palestinien selon les frontières de 1967 et ce, en accord avec la résolution 43/177 de l'Assemblée générale des Nations unies;

3) d'insister auprès des Nations unies et de l'Union européenne pour qu'elles reconnaissent la Palestine en tant qu'État indépendant exerçant sa souveraineté à l'intérieur des frontières fixées en 1967;

4) de reconnaître l'État palestinien à côté d'Israël et de contribuer ainsi à l'instauration pacifique de la solution biétnatique;

5) d'œuvrer pour la reconnaissance mutuelle des deux États, qui est indispensable pour aboutir à une solution équitable et durable;

6) d'œuvrer pour que l'Union européenne tire les conclusions qui s'imposent quant à l'application de son partenariat économique avec l'État d'Israël et les territoires soumis à l'Autorité palestinienne si l'une de ces deux parties était reconnue responsable de nouvelles tensions, violences ou affrontements au Moyen-Orient;

7) de soumettre la présente résolution au Parlement européen et au Conseil européen, au gouvernement et au Parlement israéliens, à l'Autorité palestinienne et au Conseil législatif palestinien, au gouvernement et au Congrès des États-Unis, au gouvernement de la Fédération de Russie et au secrétaire général des Nations unies.

Le 18 juillet 2019.

1967, overeenkomstig resolutie 43/177 van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties;

3) binnen de Verenigde Naties en de Europese Unie aan te dringen op de erkenning van Palestina als onafhankelijke Staat die zijn soevereiniteit uitoefent binnen de in 1967 vastgelegde grenzen;

4) over te gaan tot de erkenning van de Palestijnse Staat naast de Staat Israël en op deze wijze bij te dragen tot de vreedzame totstandkoming van de tweestatenoplossing;

5) te ijveren voor de wederzijdse erkenning van de beide Staten, die onontbeerlijk is om tot een billijke en duurzame oplossing te komen;

6) ervoor te ijveren dat de Europese Unie de nodige conclusies trekt met betrekking tot de implementatie van haar economisch partnership met de staat Israël en de gebieden die onder het gezag staan van de Palestijnse Autoriteit indien een van beide partijen verantwoordelijk wordt geacht voor nieuwe spanningen, gewelddaden of confrontaties in het Midden-Oosten;

7) deze resolutie voor te leggen aan het Europees Parlement en de Europese Raad, aan de Israëlische regering en het Parlement, aan de Palestijnse Autoriteit en de Palestijnse Wetgevende Raad, aan de regering en het Congres van de Verenigde Staten, aan de regering van de Russische Federatie en aan de secretaris-generaal van de Verenigde Naties.

18 juli 2019.

Bert ANCIAUX.